



The Canadian  
Accounting  
Hall of Fame

Le Temple  
de la renommée comptable  
du Canada

### Howard I. Ross\*



Howard Irwin Ross, fils de John Wardrop et de Gertrude Holland Ross, est né à Montréal en 1907. Après y avoir fréquenté l'école, il décroche un baccalauréat ès arts à l'Université McGill, avant de s'envoler vers l'Université Oxford, en Angleterre, où il obtient une maîtrise.

Une fois son diplôme en poche, en 1932, il perpétue la tradition familiale en se joignant au cabinet comptable fondé par son grand-père à Montréal, en 1858, dans lequel son père et deux de ses oncles sont associés. D'abord nommé Philip S. Ross, le cabinet change de nom plusieurs fois au fil des années – quand Howard y fait ses premiers pas, le cabinet s'appelle P. S. Ross & Sons; il fusionne ensuite avec le cabinet George A Touche & Co., en 1958, ce qui

entraîne d'autres changements de nom. Lorsque Howard prend sa retraite, le cabinet poursuit ses activités sous le nom Touche Ross & Co.

Peu après ses débuts au cabinet, il obtient sa désignation de CA et, en 1942, il devient associé. Au fil des années, il siège à de nombreux comités du cabinet, occupant notamment le poste de président du comité des politiques. En outre, il se joint à la firme de consultants en gestion P. S. Ross & Partners, affiliée au cabinet comptable, dans laquelle il est également associé à compter de 1943. Pendant la guerre, il exerce les fonctions de président de la Commission de contrôle du change étranger (1940 à 1943), et d'administrateur des rations pour le Canada, à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre (1943 à 1945). Pour souligner ses remarquables contributions, il est nommé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique en 1946 (la deuxième plus haute récompense de l'Ordre de l'Empire britannique – un exploit peu banal pour un trentenaire).

Il contribue très activement à servir la communauté et le public. En plus de s'acquitter de diverses tâches au sein de son église, il est président du Cercle canadien de Montréal, en 1959, avant de devenir président, en 1960, de la campagne de Plume Rouge à Montréal – les organismes de Plume Rouge fournissent à l'époque la plus grande partie de l'assistance sociale et des services sociaux aux protestants et aux autres communautés de Montréal. Entre 1961 et 1963, il siège à la Commission royale d'enquête sur la moralité dans les dépenses publiques (commission Salvas). Il est également président du conseil d'administration de la division des placements immobiliers de la Banque de Montréal-Royal Trust, et membre des conseils d'administration de Cadbury Schweppes et Powell Limitée et de la Compagnie Quaker Oats du Canada. Il siège également à la Commission Bladen sur le financement de l'enseignement supérieur au Canada (1964 à 1965) et préside l'Ontario Commission on Education (1974). Le fait que certaines de ces fonctions ne sont aucunement liées à la profession comptable – ni même à la communauté des affaires – témoigne de sa réputation exemplaire dans le milieu des affaires et la communauté professionnelle.

Howard fait également preuve d'une générosité exceptionnelle à titre de bénévole envers les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur. Comme son père avant lui, il éprouve un profond attachement envers son alma mater, l'Université McGill, étant tour à tour président de la Société des diplômés de McGill (1955-1956), gouverneur (1956 à 1964) et, tout en demeurant associé dans son cabinet comptable, chancelier à titre honorifique de l'Université (1964 à 1969). De plus, il siège aux conseils d'administration de l'Université Sir George Williams – devenue l'Université Concordia (1942 à 1964) – et des United Theological Colleges (1947 à

1964), ainsi qu'au comité consultatif de l'école de gestion de l'Université Queen's et au comité exécutif des Associés de l'Université de Montréal.

À l'instar d'autres chefs de file de la profession comptable au Canada à cette époque, il prend la parole devant de nombreux groupes professionnels et écrit une multitude d'articles pour des revues professionnelles de comptabilité (en particulier la revue *Canadian Chartered Accountant*), mais il se distingue en rédigeant trois livres s'adressant à un lectorat qui n'est pas spécialisé en comptabilité. Le premier, publié en 1966 et intitulé *The Elusive Art of Accounting: A Brash Commentary on Financial Statements* (L'art insaisissable de la comptabilité : Un commentaire impétueux sur les états financiers), décrit les objectifs fondamentaux de la comptabilité et les principales fonctions des comptables en termes simples. Suivent deux autres livres, soit *Financial Statements – A Crusade for Current Values* (États financiers – Croisade pour des valeurs actuelles), en 1969, et *Our Taxes – Lessons from Carter and Benson* (Nos impôts – Leçons tirées de Carter et Benson), en 1971 (ce dernier est un commentaire sur la Commission royale d'enquête sur la fiscalité, présidée par Kenneth Le Mesurier Carter, et le processus subséquent de consultation publique sur le Livre blanc de 1969 sur la réforme fiscale, alors qu'Edgar J. Benson était ministre des Finances).

Howard, qui compte parmi les plus ardents promoteurs de la profession comptable, est président du comité sur la recherche dans le domaine de la comptabilité et de l'audit de l'Institut canadien des comptables agréés (1960-1961) et membre du comité sur la comptabilisation des changements dans les valeurs monétaires et de divers autres comités de l'Institut. Il exerce également les fonctions de président de l'Ordre des comptables agréés du Québec (1958-1959) et de l'Institut Canadien des Comptables Agréés (1963-1964); en outre, pendant deux ans, il préside le congrès annuel de l'Institut canadien. Dans le cadre de son travail auprès de l'Ordre québécois, il siège pendant plusieurs années à des comités liés à l'éducation.

En 1969, alors qu'il est président du comité sur les politiques de son cabinet comptable, il quitte ses fonctions chez Touche Ross & Co., désormais un des plus importants cabinets comptables au Canada, qui compte des succursales dans les principales villes canadiennes, ainsi que chez P. S. Ross & Partners, pour devenir le tout premier doyen de la Faculté de gestion de l'Université McGill. Il occupe ce poste jusqu'à sa retraite de l'Université en 1973.

Au vu des nombreuses contributions et réalisations d'Howard, les divers prix et distinctions qui lui ont été décernés tout au long de sa carrière n'ont rien d'étonnant. Outre sa nomination à l'Ordre de l'Empire britannique mentionnée précédemment, il reçoit une médaille de bronze remise par la ville de Paris en 1967. Il obtient aussi un doctorat honorifique de pas moins de quatre universités : l'Université de Sherbrooke (1963), l'Université Queen's (1964), l'Université George Williams (1965) et l'Université McGill (1973). En 1974, la bibliothèque de gestion de l'Université McGill est renommée en son honneur. En 1977, il est intronisé au temple de la renommée de la comptabilité de l'Université d'État de l'Ohio – devenant le tout premier membre à n'avoir jamais été citoyen des États-Unis.

Howard épouse Dorothy Dean St. Clair en 1938 avec qui il a deux enfants. Il meurt en 1974.

---

\*Ce témoignage s'appuie en partie sur celui préparé par l'Accounting Hall of Fame de l'Université d'État de l'Ohio en vue de l'intronisation de Howard I. Ross, en 1977, et est utilisé avec la permission de l'American Accounting Association.